

CAPITAL SERIES | VAGUE 1 | ÉPISODE 4 | 16 JUIN 2026

Mobiliser le capital africain pour l'Afrique

Patrimoine domestique, infrastructures & l'architecture du
changement

Les conditions ne manquent pas. C'est l'architecture qui fait défaut.



Dr. Frannie Léautier
PDG, SouthBridge Investments

Animateur : **Ovidiu Bujorean** · PDG, OviBees Ventures



PARTENAIRE MÉDIAS Diffusé en partenariat avec **AllAfrica Global Media** — la plus grande plateforme d'information numérique du continent, atteignant les décideurs via Bloomberg, LexisNexis & Dow Jones.

[Lire l'annonce](#) →

QUI PARTICIPE À CETTE CONVERSATION

Dr. Frannie Léautier

PDG, SouthBridge Investments

30 ans à architecturer la finance du développement africain — de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement à son rôle de première Directrice des opérations de la Banque de commerce et de développement. Docteure du MIT, enseignante à Sciences Po, membre de conseil d'administration chez Momentum Group, Orca Energy et Les Eaux Minérales d'Oulmès.

Ovidiu Bujorean

PDG, OviBees Ventures · Animateur

Ancien directeur de GIST (programme phare d'entrepreneuriat mondial du Département d'État américain) · Harvard Kennedy School · Conseil d'administration du Corporate Council on Africa · Conseil consultatif mondial de la Millennium Challenge Corporation.

Cet épisode est distribué en partenariat avec **AllAfrica Global Media** — la plus grande plateforme d'information et de médias numériques du continent.

“

**L'Afrique n'a pas besoin de plus de capital.
Elle a besoin d'une meilleure architecture pour l'absorber.**

Quatre mille milliards de dollars siègent au sein des institutions financières africaines — fonds de pension, fonds souverains, compagnies d'assurance — presque entièrement en instruments souverains. Le capital n'est pas manquant. C'est l'intermédiation qui fait défaut. Et sans les

“Le plus grand risque pour l’Afrique aujourd’hui n’est pas l’absence de capital, mais le fait que le capital disponible n’est pas déployé — ou n’est pas déployé assez rapidement. Le vrai défi est la vitesse : s’assurer que le capital se mobilise avec urgence, en reconnaissant que le coût de l’inaction peut être plus élevé que le risque d’agir.”

Dr. Frannie Léautier

PDG, SouthBridge Investments

LES CHIFFRES

**4 000
Mds\$**

Épargne institutionnelle africaine estimée par l'Africa Finance Corporation — presque entièrement en titres souverains.

23 %

Réduction de l'aide publique au développement (estimation OCDE). L'ère de l'aide se contracte. Le capital africain doit prendre le relais.

3

Éléments dont la finance mixte a besoin pour changer d'échelle : des solutions standardisées, des structures reproductibles et des gestionnaires de fonds locaux.

Le fossé du déploiement n'est pas un manque de capital — c'est un manque d'architecture. Ces chiffres définissent à la fois l'ampleur de l'opportunité et l'urgence d'agir.

CE QUI FONCTIONNE

- **Attirer les investisseurs domestiques vers les banques de développement** — La TDB a séduit des investisseurs institutionnels africains en proposant trois éléments : des événements de liquidité clairs, des rendements prévisibles et une gouvernance transparente. Quand la thèse d'investissement incluait « c'est aussi votre continent », les allocations ont suivi.
- **Le modèle d'origination-partage des BMD** — Les banques multilatérales qui originient des prêts puis les distribuent aux acteurs privés, en conservant le risque réglementaire, permettent au capital commercial de déployer sans sur-contrainte. Cela s'accélère. C'est un modèle à reproduire.
- **Plateformes de chaînes de valeur agricole panafricaines** — L'AFC déploie du capital à travers des structures sectorielles, pas des projets isolés. La mutualisation des risques à l'échelle du portefeuille permet d'accepter une volatilité qu'un deal seul ne pourrait pas supporter.
- **Architecture de prêts concessionnels BOAD/BADEA** — Les banques régionales de développement qui empilent le capital concessionnel en dessous du capital commercial créent des rendements ajustés au risque qui fonctionnent pour les deux parties. La

CE QUI NE FONCTIONNE PAS

- **La finance mixte comme art, pas comme industrie** — La plupart des structures sont si spécifiquement négociées qu'elles ne peuvent pas être reproduites. Quand la prochaine opportunité se présente, on repart de zéro. Tant que la finance mixte n'est pas industrialisée — standardisée, reproductible, locale — elle ne passera pas à l'échelle.
- **Les exigences de track record bloquant les gestionnaires primo-accédants** — Les bailleurs exigent 10 ans d'historique. Les gestionnaires africains sont nouveaux. La combinaison garantit que le capital n'atteint jamais les personnes ayant la meilleure connaissance du terrain. C'est un problème structurel, pas un problème d'aptitude.
- **Les données ne capturent pas ce qui compte vraiment** — Les risques relationnels, la capacité d'exécution et l'économie politique ne figurent dans aucune feuille de calcul. Les opérations qui échouent échouent souvent sur ces dimensions — pourtant elles sont systématiquement absentes des cadres de due diligence.
- **Le risque de l'inaction n'est pas évalué** — Chaque modèle de risque mesure le risque de perte. Aucun ne mesure le risque de ne rien déployer. Tant que les gestionnaires d'actifs peuvent justifier l'inaction par la conformité, ils le feront.

L'ARCHITECTURE DU CHANGEMENT

Le plan en trois couches de Dr. Frannie pour la mobilisation du capital domestique — construit à partir de la base :

*“Nous n'avons pas besoin de plus de capital.
Nous avons besoin d'une meilleure architecture
pour l'absorber.”*

Couche 1 — Plateformes de capital domestique. Réunir tous les acteurs du capital domestique au niveau national, puis régional, puis continental. La BAD peut servir d'ancre au niveau continental — mais la mobilisation commence au niveau pays.

Couche 2 — Mécanismes de partage des risques convenus. Plateformes de garantie, solutions d'assurance, instruments de première perte. La Plateforme de garantie panafricaine de la BAD est le bon modèle — mais elle doit être standardisée et reproductible, pas négociée au cas par cas.

Couche 3 — Pipelines visibles via agrégation numérique et IA. Les investisseurs n'investissent pas dans ce qu'ils ne voient pas. La plateforme numérique de l'AFC commence à y remédier. La prochaine étape est l'interopérabilité entre plateformes pour créer un flux d'informations à l'échelle continentale.

VAGUE 1 · CAPITAL SERIES

Cinq conversations avec les praticiens qui ferment le fossé entre l'intention de capital et le déploiement de capital.

- ✓ **ÉP01 · Le problème des conditions**
Nathaniel Heller · PDG, Geneva Global

- ✓ **ÉP02 · L'instrument de financement mixte**
Joan Larrea · PDG, Convergence Finance

- ✓ **ÉP03 · L'allocateur d'impact**
Jenn Kenning · Praticienne, investissement d'impact

- ▶ **ÉP04 · L'architecture du capital domestique africain MAINTENANT**
Dr. Frannie Léautier · PDG, SouthBridge Investments

- **ÉP05 · L'entrepreneuriat mondial comme vecteur de capital**
Jeff Hoffman · Président, Global Entrepreneurship Network · 30 juin 2026

Restez dans la série

rootstofoods.com · [Capital Deployment](#) · [Capital Signal](#) · [Capital Insight](#) · [Capital In Motion](#)



Abonnez-vous — Newsletter LinkedIn Capital Deployment

linkedin.com/newsletters/capital-deployment-7454225038356013056



Écoutez — RootsToFoods Capital Series par OviBees Ventures

rootstofoods.podbean.com

ÉP05 → [Jeff Hoffman, Président, Global Entrepreneurship Network](#) · 30 juin 2026

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRES FONDATEURS



PARTENAIRE MÉDIAS

